

Réussir l'évaluation des stagiaires de fin de cycle : vers une unification des grilles d'évaluation critériées

Successful evaluation of end-of-cycle trainees: towards a unification of criterion-referenced evaluation grids

إنجاح تقييم طلبة السنوات النهائية المترشحين: نحو توحيد شبكات التقييم المعيارية

BENSLIMANE ILHEM¹

ENS Assia Djebar de Constantine

benslimane.ilhem@ensc.dz

تاريخ الوصول 2022/07/13 القبول 2022/10/12 النشر على الخط 2022/11/05

Received 13/07/2022 Accepted 12/10/2022 Published online 05/11/2022

Résumé :

À travers la présente étude, nous mettons l'accent sur l'évaluation du stage pratique conçue comme l'une des activités pédagogiques les plus saillantes au niveau des Écoles Normales Supérieures en Algérie. En fait, nous traçons quelques pistes novatrices par le souci de réussir l'évaluation des stagiaires de fin de cycle au moyen d'une enquête réalisée par un questionnaire administré aux enseignants tuteurs qui soulèvent l'importance de promouvoir le travail collaboratif débouchant sur l'unification des grilles d'évaluation critériées. Comme ils suggèrent la création d'une cellule de coordination pédago-administrative qui pourrait assurer le suivi, la communication entre les enseignants de toutes les ENS algériennes et l'innovation dans le domaine des pratiques pédagogiques universitaires.

Mots-clés : tutorat-stage pratique-évaluation-grilles critériées

Abstract:

Through this study, we focus on the evaluation of the practical internship designed as one of the most salient educational activities at the level of the Écoles Normales Supérieures in Algeria. In fact, we trace some innovative tracks by the concern to succeed in the evaluation of the end-of-cycle trainees by means of a survey carried out by a questionnaire administered to the tutor teachers who raise the importance of promoting collaborative work leading to the unification of criterion-referenced evaluation grids. As they suggest the creation of a pedagogical-administrative coordination unit which could ensure the follow-up, the communication between the teachers of all the Algerian ENS and innovation in the field of university pedagogical practices.

Keywords: tutoring-practical internship-evaluation-criteria grids

ملخص:

من خلال هذه الدراسة، نركز على تقييم التدريب الميداني المصمم كواحد من أبرز الأنشطة البيداغوجية على مستوى المدارس العليا في الجزائر. في الواقع، نحن نتتبع بعض المسارات المبتكرة من خلال الحرص على النجاح في تقييم المتدربين في نهاية التكوين بواسطة استبيان يتم إجراؤه على الأساتذة الذين يثيرون أهمية تعزيز العمل التعاوني الذي يؤدي إلى توحيد شبكات التقييم المعيارية. كما يقترحون إنشاء وحدة تنسيق إداري تربوي يمكن أن تضمن المتابعة والتواصل بين أساتذة المدارس العليا الجزائرية كافة والابتكار في مجال الممارسات البيداغوجية الجامعية.

الكلمات المفتاحية: التأطير-التدريب الميداني-التقييم-شبكات المعايير

¹ Auteur correspondant: Benslimane Ilhem email : benslimane.ilhem@ensc.dz

1. Introduction

En Algérie et face à un nombre considérable de nouveaux diplômés qui découlent des Écoles Normales Supérieures (ENS) chaque année universitaire, la tutelle tend à mettre en place un dispositif de formation de qualité au profit des étudiants stagiaires de fin de cycle. Ces derniers disposent en principe d'éléments théoriques et d'outils de formation professionnalisante qu'ils pourraient aisément mettre en œuvre en stage pratique conçu comme étant premier pas dans le domaine d'enseignement.

Notons que le stage de fin de cycle comprend trois étapes : à savoir la phase d'observation, celle de l'intégration progressive et celle du stage bloqué dans laquelle l'étudiant stagiaire prend en charge tous les enseignements de son professeur d'application en une quinzaine de jours. En principe, durant ces trois phases complémentaires, tous les stagiaires tentent de prendre contact avec leurs enseignants tuteurs, soit pour le suivi pédagogique et méthodologique, soit pour le soulèvement des problèmes rencontrés au sein des établissements d'accueil. Comme ils passent toute la durée de la formation pratique à côtoyer et à suivre les conseils des professeurs d'application qui respectivement les guident, les orientent et les forment tout en mettant à leur disposition les outils et les documents authentiques indéniablement nécessaires à l'exercice de leur future profession dans le secteur de l'Education Nationale. L'auteur théoricien L-M. Sutherland rejoint cette idée en affirmant que la période de formation pratique favorise l'acquisition des compétences d'enseignement et stimule « (...) *la compréhension de la nature complexe du travail des enseignants et des savoirs professionnels utilisés pour enseigner* » (2005 :79)

À l'issue de ce type très particulier d'apprentissage pratique, le rendement et le sérieux du jeune étudiant normalien sont automatiquement évalués, d'une part, par le professeur d'application et, d'autre part, par l'enseignant tuteur ; mais de manière différente puisque les évaluateurs suivent des grilles critériées² divergentes sans aucune coordination. Cela pourrait probablement influencer négativement sur les notes attribuées au stagiaire.

Ce problème s'accroît davantage quand l'enseignant tuteur ne se charge que de la lecture, de la correction et de l'évaluation du cahier et du rapport de stage sans pour autant s'impliquer dans les diverses pratiques professionnelles et actions accomplies sur le terrain, surtout en période de crise où l'on oriente les étudiants de fin de cycles à des établissements de formation à proximité de leurs wilayas au détriment du tutorat en présentiel.

Il est même admis que l'évaluation des documents de fin de stage rédigés en mobilisant « (...) *les savoirs et outils appropriés* » qui « *peuvent être réinvestis* » (Dolz & Schneuwly, 1998 :37) et remis par les étudiants de fin de cycle n'est pas toujours aussi évidente pour tous les enseignants des ENS, en particulier, les nouvelles recrues qui essayent d'effectuer une évaluation aussi objective et fiable que possible sans pour autant dispenser une formation en la matière.

²Les grilles d'évaluation critériées représentent « *un outil d'appréciation d'un critère à travers des indicateurs précis* » (X. Roegiers, 2010 :271)

Dans le cadre de l'adoption des grilles d'évaluation comme critère de réussite de l'évaluation des stagiaires de fin de cycle, nous nous demandons : *quel est l'impact du recours à l'unification des critères d'évaluation sur la réussite des tâches de tutorat et de suivi pédagogique des stagiaires de fin de cycle ?*

Cette problématique demeure plus complexe qu'elle ne le paraît vu que la notion d'évaluation, conçue comme étant « (...) *externe qui intervient sous forme de bilan en fin d'apprentissage avec une visée de contrôle, de certification* » (Petit Jean, 1984 :7), dépend des diverses conceptions qui varient d'un enseignant tuteur à l'autre et qui dépend en grande partie des contraintes de l'accompagnement pédagogique où il est question du choix des critères d'évaluation. Ainsi, notre questionnement s'articule autour des problèmes de définition et d'unification des critères d'évaluation des documents écrits relatifs au stage de terrain couronnant le cursus de formation au sein des ENS en Algérie.

Afin de bien orienter notre réflexion et d'essayer de répondre à notre question centrale, nous proposons une série d'hypothèses qui s'y rapportent :

- Le tutorat est actuellement plus centré sur l'évaluation des documents relatifs au stage pratique que sur l'entraînement et la progression de l'étudiant stagiaire.
- La formation professionnalisante des enseignants tuteurs demeure une nécessité pour l'accomplissement de l'activité de tutorat pédagogique.
- L'absence de l'accompagnement des étudiants aux établissements scolaires, surtout en période de crise, entrave la réussite de l'acte d'évaluation.
- Le travail collaboratif entre les enseignants tuteurs et les enseignants d'application favorise l'unification des critères d'évaluation des stagiaires de fin de cycle.
- Une meilleure communication entre les diverses Écoles Supérieures Normales de l'Algérie facilite la coordination entre les enseignants tuteurs et encourage toutes les propositions et les actions innovantes qui sont en faveur de la crédibilité de l'acte d'évaluation en stage pratique.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons procédé par une enquête réalisée par questionnaire défini comme étant un instrument de recherche permettant « (...) *d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* » (Boukous, 1999 :15). En fait, notre questionnaire est élaboré à l'intention des enseignants tuteurs de filières différentes afin de mettre en lumière leurs principaux problèmes du choix, de la conception collectives des grilles d'évaluation ; comme nous avons essayé de réunir certaines suggestions qui pourraient remédier aux problèmes d'unification des grilles critériées.

Précisons que les questions posées aux enseignants ont pour but l'examen des pratiques réelles du tutorat, de l'évaluation des étudiants stagiaires et le recueil des propositions en rapport avec l'amélioration de l'exercice du métier. Ces questions sont au nombre de cinq :

- Avez-vous suivi une formation en didactique de l'évaluation au profit des enseignants tuteurs ?
- Accompagnez-vous vos stagiaires aux établissements scolaires ?
- Est-ce qu'il y a une collaboration entre l'enseignant tuteur et le professeur d'application pour une évaluation objective et fiable ? Pourquoi ?
- Travaillez-vous en collaboration afin d'unifier les critères d'évaluation des stagiaires ? Pourquoi ?
- Quelles sont vos propositions pour améliorer l'évaluation du stage pratique ?

Précisons que, sur une période de 35 jours nous avons pu faire la collecte des réponses de 208 participants qui ont accepté de collaborer à cette étude exploratrice en répondant au questionnaire numérique créé et envoyé aux enseignants praticiens dont nous disposons les adresses mails via Google Forms. Notons que ces répondants sont de filières différentes et exercent leur métier d'enseignement au sein de l'une des Écoles Normales Supérieures algériennes de la région de l'Est, du Centre, de l'Ouest et du sud Algérien ; à savoir ENS Constantine, ENS Sétif, ENS M'Sila, ENS Bouzareah, ENS Oran, ENS Mostaghanem et ENS Laghouat. Comme ils partagent tous la tâche pédagogique de tutorat des futurs enseignants.

L'histogramme suivant montre ostensiblement le nombre de participants conformément à leurs départements respectifs :

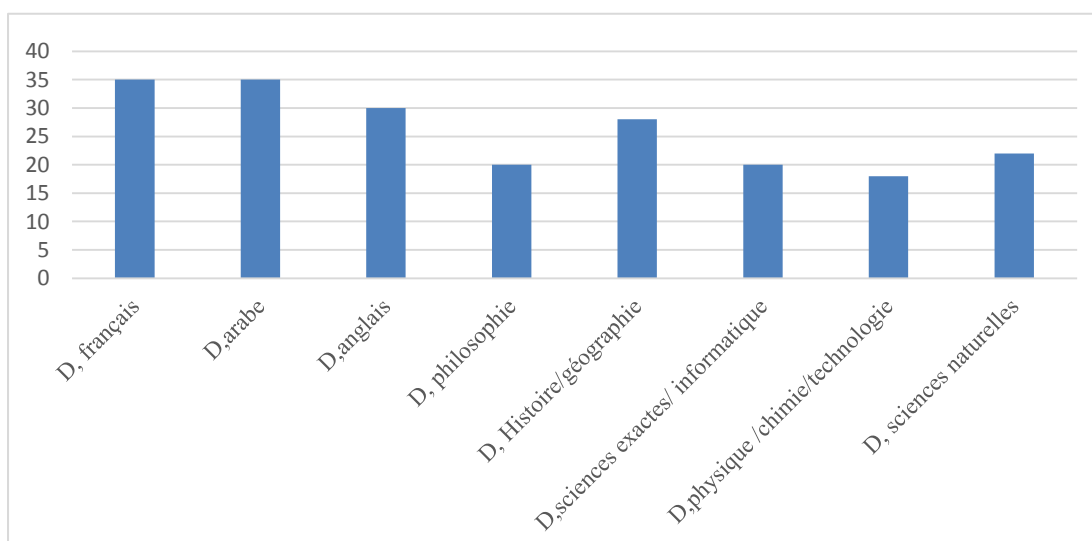


Fig.1. Total des enseignants participants

Quant aux résultats de l'analyse quantitative et qualitative des données recueillies, ils sont soigneusement transposés sous forme de graphiques présentés dans la partie expérimentale qui suit.

2. Etude expérimentale

Notre examen des réponses passe principalement par les étapes suivantes :

2.1. Tutorat : état des lieux et pratiques réelles

Fig.2. Formation en didactique de l'évaluation au profit des enseignants tuteurs

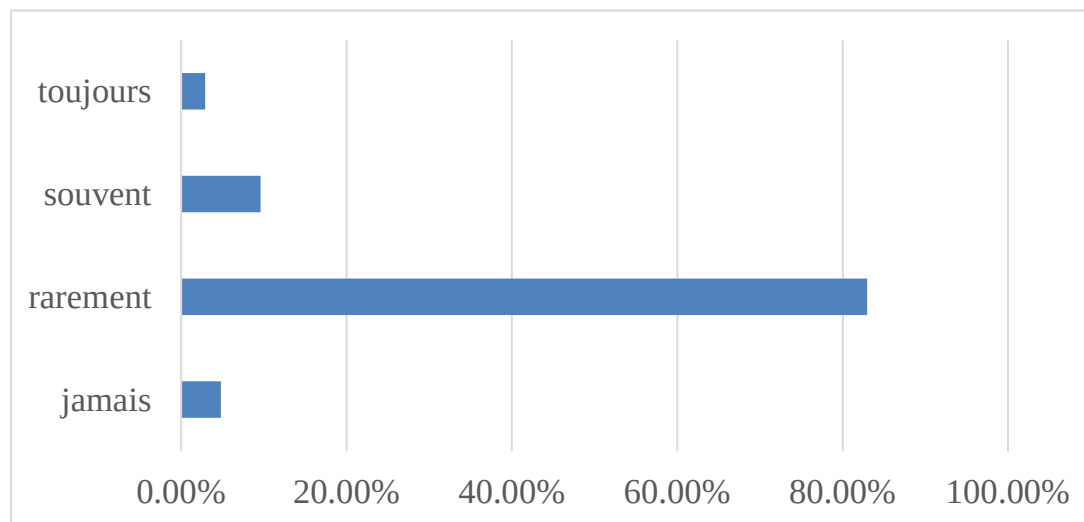
En cherchant à savoir si les enseignants chargés de l'accompagnement et du suivi pédagogique des stagiaires de fin de cycles (trois niveaux confondus), nous avons découvert que la quasi-totalité des répondants (représentée par un taux de réponses dépassant 92.78%) n'ont bénéficié d'aucun dispositif de formation portant sur la didactique de l'évaluation du stage pratique. Ce dernier est censé couronner un cursus de formation universitaires de qualité garanti par l'équipe des enseignants formateurs dignes de leurs postes au sein des Ecoles Normales Supérieures en Algérie. Mêmes les nouvelles recrues qui suivent, dès 2016, un suivi pédagogique de professionnalisation (dit tributaire de leur titularisation au secteur de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique) n'ont pas disposé d'un contenu qui pourrait leur faciliter la tâche d'encadrement et d'évaluation de leurs étudiants en phase de stage final. Cependant, seule une fine minorité des enseignants participants dont le pourcentage de réponses est d'environ 7.21% ont quand même pu profiter de courts symposiums assurés par leurs chefs de départements afin de clarifier certaines ambiguïtés relatives au tutorat.

En nous intéressant davantage aux pratiques enseignantes réelles en matière d'encadrement des stagiaires de fin de cycle ou de futurs enseignants diplômés et ayant un profil de sortie assez intéressant pour le parcours socio-professionnel, nous avons constaté, selon le graphique ci-dessous, qu'un taux très élevé de questionnés (82.96%) représente ceux qui accompagnent ou visitent rarement les étudiants dans les établissements scolaires d'entraînement au métier d'enseignement. En fait, les enseignants tuteurs nous ont expliqué qu'ils ne sont accueillis au sein des établissements de l'Education Nationale qu'en première séance de prise de contact avec le directeur, son adjoint ou le professeur d'application ; comme ils disent pouvoir assister à une ou deux séances en période de stage bloqué afin d'évaluer la progression des stagiaires traduite par le système de notation.

Quant à ceux qui se déplacent souvent à des fins tutorielles, ils sont représentés par un taux très faible en comparaison avec le premier (à savoir 9.61%). L'ensemble de ces tuteurs veillent à ce qu'ils observent les cours et les pratiques enseignantes des futurs diplômés en phase de stage bloqué car ils trouvent qu'il est indéniablement nécessaire de leur attribuer une note aussi objective que possible, loin des critères supplémentaires en rapport avec le cahier et le rapport de stage qui ne rendent pas réellement compte des compétences installées chez l'apprenant stagiaire.

À ce constat, se rajoute celui qui montre que seulement 2.88% des enseignants qui ont collaboré à cette expérimentation suivent sur terrain leurs encadrés ; et ce, du début à la fin du stage pour la simple raison qu'ils optent pour l'observation, l'évaluation formative, l'orientation et la remédiation aux maintes lacunes au moment de la formation. Ils nous franchement ont dévoilé qu'ils essayent par tous les moyens possibles d'avoir une autorisation pour pénétrer dans les salles de cours de français au primaire, au collège ou au lycée. Cette bonne action témoigne d'une bravoure et d'un sérieux professionnel incontestables.

Par ailleurs, l'analyse des données nous a démontré que 4.8% des participants n'accompagnent jamais leurs stagiaires soit parce qu'ils sont nouvellement recrutés et n'ont pas assez d'informations ou de connaissances à mobiliser sur terrain, soit par ce qu'ils ne sont plus autorisés à entrer dans les écoles en période de crise, à savoir la Covid-19, soit puisqu'ils ne sont pas acceptés par le professeur d'application qui refuse d'être côtoyé dans sa propre classe de cours. À cela se rajoute la



nouvelle contrainte qui fait que cette année un grand nombre d'étudiants passent leur stage dans leurs wilayas d'origine, ce qui les éloignent davantage de leurs

enseignants tuteurs et entrave le processus d'accompagnement. En voici le graphique récapitulatif :

Fig.3. Accompagnement des stagiaires aux établissements scolaires

Après avoir considéré l'état des lieux des pratiques tutorielles, passons à l'ensemble des problèmes rencontrés par les enseignants universitaires chargés du suivi pédagogique et du tutorat des futurs diplômés en phase de stage de formation pratique :

2.2. Evaluation des stagiaires : problème de collaboration entre enseignant tuteur et professeur d'application

Dans le but de soulever le problème de travail en collaboration entre l'enseignant tuteur et le professeur d'application ayant en charge la formation des mêmes étudiants stagiaires, nous avons posé la question qui suit : « Avant d'effectuer une évaluation sommative des stagiaires, prenez-vous contact avec leur professeur d'application ? »

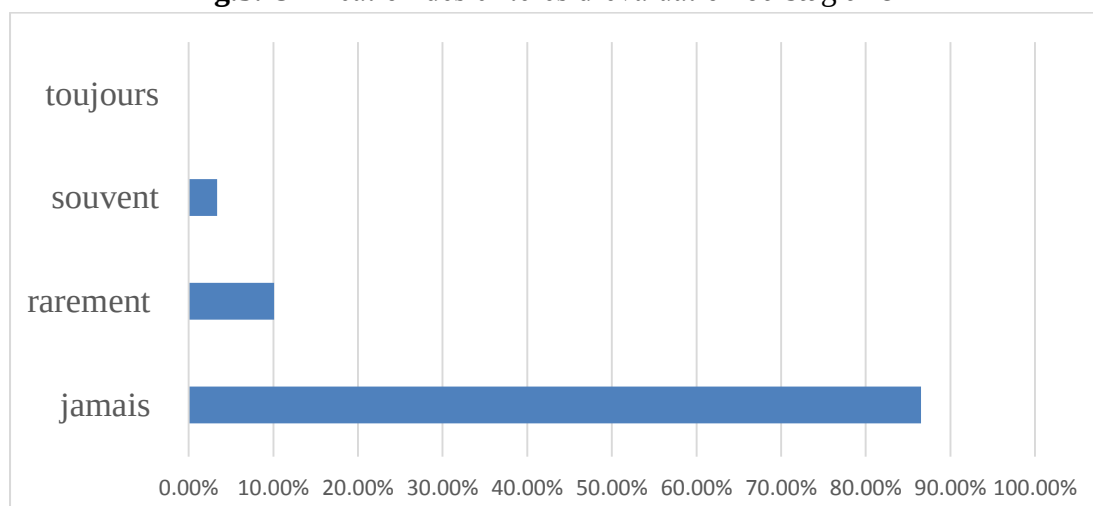
L'analyse des réponses à cette question sont traduites sous forme de courbe quantitative présentée comme suit :

Fig.4. Collaboration entre d'enseignant tuteur et le professeur d'application pour une évaluation équitable



La courbe montre clairement que la totalité des répondants ne se concertent pas avec les enseignants formateurs du secteur de l'Education Nationale à des fins typiquement pédaéo-évaluatives. Bien au contraire, chacun des deux formateurs travaillent isolément de l'autre au détriment du suivi pédagogique psychologique et sociocognitif de l'étudiant stagiaire qui pourrait plus ou moins bénéficier d'une évaluation tributaire de sa réussite ou de son échec. Ceci dit ; techniquement parlant, aucune disposition n'est pour le moment prise afin de rapprocher les grilles d'évaluation critériées censés être tracés et appliqués à bon escient. Les informations fournies par cette courbe sont rapidement complétées par le présent histogramme :

Fig.5. Unification des critères d'évaluation du stagiaire



Il est très remarquable que la quasi-totalité (d'environ 86.53%) du public questionné ne travaille jamais en collaboration dans le but d'unifier les critères d'évaluation en rapport avec la notation finale de la professionnalisation, du cahier et du rapport de stage des normaliens de fin de cycle. Par contre, 10.09% demeure le pourcentage qui rend l'image des praticiens tuteurs à qui se présente rarement l'occasion de se concerter avec les formateurs de la Direction de l'Education Nationale pour discuter la grille critériée des stages pratiques. Cette grille représente « (...) un tableau qui détaille à la fois les critères utilisés pour interpréter la preuve d'apprentissage fournie par l'étudiant dans un travail écrit ou encore lors d'une présentation orale et les indicateurs ou niveaux de performance possibles pour chaque critère » (D. Berthiaume, J. David & T. David, 2011 : in [http:// www.journals.openedition.org/ripes/524](http://www.journals.openedition.org/ripes/524))

Enfin, un nombre très restreint du personnel enseignant du supérieur (3.36%) affirme que, chaque année universitaire, il se rapproche, dans la mesure du possible, des enseignants qui assurent une formation d'ordre pratique aux stagiaires car il est question de convergence pour des évaluations déterminant les compétences d'un apprenant stagiaire qui passe par obligation une période de préparation à un métier connu par sa noblesse, sa passion et son exigence. Partant de l'idée que ceux qui aspirent à la profession d'enseignement déploient beaucoup d'efforts afin de participer au développement socio-économique de leur pays, l'équipe de formation universitaire veille à la bonne disposition des propos et des ressources exploitées en cursus de graduation en insistant sur la bonne mise en fonction de la typologie d'évaluation des apprentissages. En d'autres termes, l'enseignant universitaire affilié à l'Ecole Supérieure devrait assurer sa tâche de médiation entre deux pôles symétriques « apprenant/savoir » (C. Blanchard-Laville, 2013 : In <http://www.cairn.info>) en effectuant une évaluation objective, concise et fiable et même un modèle dont se sert le futur diplômé dans son parcours professionnel. Jean-Marie de Katelet (2013) rejoint cette idée en insistant sur le fait que la notion de « la qualité de la représentation » et celle de « l'originalité des idées » valorisent davantage les efforts des enseignants stagiaires les plus distingués en évoquant les critères de perfectionnement.

3. Remédiations

Parmi les suggestions les plus pertinentes fournies par nos collègues enseignants, la proposition d'une réforme intégrant automatiquement le tuteur dans les trois phases du stage pratique en ayant l'autorisation d'accès aux différents établissements de l'Education Nationale en période de formation. À celle-ci s'additionne la nécessité de revoir les trois critères d'évaluation du stagiaire à savoir : sérieux et professionnalisme, cahier du stage et rapport de stage qui ne rendent pas véritablement compte du véritable profil de sortie de l'étudiant normalien (proposition donnée par 196 répondants). Il importe également de souligner que les participants à la présente étude recommandent vivement aux responsables des services de stage de prendre des mesures administratives qui favorisent la correspondance entre la tutelle, les établissements d'accueil et le personnel chargé de la formation ; censés tous travailler comme une boule soudée. Une grande partie des répondants (environ 96.12%) sont dits désireux de suivre une formation continue portant sur la définition pédagogique du tutorat, sur les diverses tâches de l'enseignant-tuteur, sur l'évaluation du stagiaire et des documents écrits rendant compte de la période de formation professionnelle. Comme il est demeuré indispensable d'inciter les stagiaires à se rapprocher en continu des enseignants-tuteurs afin de bénéficier de leur soutien psychologique, pédagogique, de leurs conseils relevant des pratiques enseignantes et de l'écrit scientifique qui rend compte du déroulement du stage. De ce fait, une création d'une cellule de suivi du stage pratique de fin de cycle serait à priori une démarche pédao-administrative qui assurerait la coordination entre les Ecoles Normales Supérieures de l'Etat algérien et le suivi des activités de toutes les entités du Ministère de l'Enseignement Supérieur et celles du Ministère de l'Education nationale.

4. Conclusion

Rappelons que notre étude avait pour but de répondre à un double objectif : faire un état des lieux du tutorat des enseignants stagiaires de fin de cycle et proposer certaines solutions qui pourraient éventuellement remédier aux problèmes rencontrés par l'ensemble des praticiens universitaires ayant en charge le suivi pédagogique ainsi que l'évaluation des étudiants stagiaires. Citons à titre d'exemple la programmation des journées d'étude portant sur la professionnalisation des enseignants novices peu expérimentés en pratiques tutorielles. Il est donc question d'innovation pédagogique et d'ouverture sur le secteur de l'Education Nationale où une connivence mutuelle, ou plus précisément un partenariat ENS/établissement scolaire, demeure indispensable pour le bon déroulement des stages de formation des futurs enseignants issus des Ecoles Normales Supérieures algériennes. Du coup, une telle action innovante, basée sur un principe de tutorat collaboratif, redonnerait probablement plus d'intérêt à la profession d'enseignement qui tend à retrouver sa place au sein d'une mondialisation où règne l'aspect socio-économique et industrielle.

5. Liste bibliographique

Berthiaume D., David J. & David T. (2011), « Réduire la subjectivité lors de l'évaluation des apprentissages à l'aide d'une grille critériée : repères théoriques et applications à un enseignement interdisciplinaire », In *Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur* [en ligne], n° 27(2), In [http:// www.journals.openedition.org/ripes/524](http://www.journals.openedition.org/ripes/524), (consulté le 12/03/2022)

- Blanchard-Laville C.(2013), « Du rapport au savoir des enseignants », Revue *Journal De La Psychanalyse De L'enfant*, Vol 3, n°1, pp. 123-154, In <http://www.cairn.info> , (consulté le 25/03/2022)
- Boukous A. (1999), « *Le questionnaire* », (dir) L-J. Calvet & P. Dumont, éd. L'Harmattan, Paris.
- De Ketele J-M. (2010), « *Ne pas se tromper d'évaluation* », Revue française de linguistique appliquée, Paris, pp. 25-37.
- De Ketele J-M. (2013), « *L'évaluation de la production écrite* », Revue française de linguistique appliquée, Vol. XVIII, Paris, pp. 59-74.
- Dolz J., & Schneuwly B. (1998), « *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école* », ESF éditions, Coll. Didactique du français, Paris, pp. 37-38.
- Petit Jean B. (1984), « *Formes et fonctions des différents types d'évaluation* », Revue Pratiques, n°44, Paris, pp. 5-20.
- Roegiers X. (2010), « L'école et l'évaluation : des situations pour évaluer les compétences des élèves », Bruxelles : De Boeck, Bruxelles.
- Sutherland L-M. (2005), « *Nouvelles orientations dans la préparation des professionnels : examiner les enjeux de l'enseignement des étudiants dans les communautés de pratique à travers un partenariat école-université* », Revue Enseignement et formation des enseignants, vol. 21, France, pp. 79-92.